



# Un procès stalinien



Une incendie au bloc que l'on n'arrive pas à éteindre, une grève qui dure depuis

plus d'un mois, un danger grave et imminent fait en CHSCT, deux alertes de la médecine du travail sur un risque grave de violence... Et pendant ce temps-là,

droite dans ses bottes la direction continue à souffler sur les braises.

Un de nos camarades, membre du CHSCT depuis plusieurs années, **lanceur d'alerte dans le cadre du dossier des violences d'un chirurgien encore en cours d'enquête**, fait l'objet d'un procès stalinien.

On va jusqu'à lui refuser l'assistance de certains défenseurs... Les bons défenseurs doivent-ils être choisis par le DRH ?

**Au vu de ce refus, Laurent ne se présentera pas en entretien disciplinaire, il a proposé un report pour lui permettre d'être défendu.**



Notre camarade a reçu un courrier de la DRH, daté du 6 novembre lui reprochant des faits qui se seraient passés le 7 novembre. (cf images)

## Du jamais vu

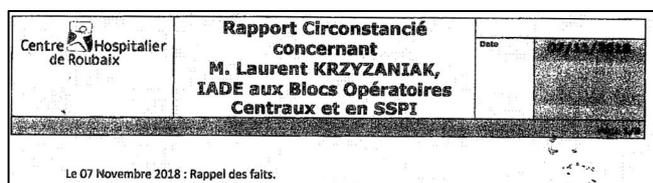
La veille des élections, le directeur des soins oublie son obligation de neutralité en déclarant devant des cadres médusés qu'une organisation syndicale sort des tracts mensongers afin de discréditer une cadre. Son seul problème, les cadres se parlent entre eux, et il ne suffit pas d'affirmer pour être cru.

**PAS DE BOL, MONSIEUR, AVEC NOS 56,73% VOUS DEVREZ NOUS SUPPORTER !**

La cadre supérieure

affirme avoir été agressée en présence de quatre témoins. Problème : ceux-ci prétendent le contraire.

**Pour notre organisation Madame est une menteuse !**



Le directeur des soins invite les IADE le 13 décembre à 18 H après leur journée de travail pour « rétablir la confiance ». Juste après un **rapport mensonger** fait par la cadre supérieure sur l'un des leurs. En bref, vous la fermez ou vous aussi on va vous inventer des rapports disciplinaires. Des rapports seraient en préparation sur d'autres personnels des blocs et les IADE ne sont pas les seuls ciblés.

Madame la cadre supérieure, bénéficiaire d'une nomination expresse, traverse de graves difficultés professionnelles qui la poussent à faire n'importe quoi. Dans son intérêt, il faudrait probablement lui trouver un poste plus adapté à ses compétences. **Il en va de sa santé.**

Plusieurs cadres auraient postulé au poste de faisant fonction cadre supérieure, la cadre choisie est la seule n'ayant jamais mis les pieds dans un bloc. Les solutions existent donc reste à savoir si la direction souhaite rattraper le coup

Il faut redonner la confiance au bloc en remettant tout le monde au travail. Le bloc opératoire a une activité en chute libre. Les chirurgiens, et on les comprend, sont sur les nerfs, obligés de reporter des interventions pour un conflit dont la direction

refuse de sortir.

**La CGT demande que tout soit fait pour sortir du problème.  
Il faut savoir trancher le nœud gordien.**

**RAPPEL : manifestation au conseil de surveillance le 20 décembre à 8h30**

**La cgt des hospitaliers, poste 72913**

